

PIERRE RIGAUX

PAS DE FUSILS

DANS

LA NATURE

LES RÉPONSES AUX CHASSEURS

**PRÉFACE DE
NICOLAS HULOT**



humcn**Sciences**

PIERRE RIGAUX

**PAS
DE FUSILS
DANS
LA NATURE**
LES RÉPONSES
AUX CHASSEURS

Préface de Nicolas Hulot

humenSciences



Prolongez l'expérience avec la newsletter de Cogito
sur www.humensciences.com

« Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que "les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art. L122-4). Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituera donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle. »

ISBN : 978-2-3793-1137-6

Dépôt légal : septembre 2019

© Éditions humenSciences / Humensis, 2019
170 bis Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris
Tél. : 01 55 42 84 00
www.humensciences.com

SOMMAIRE

PRÉFACE.....	11
INTRODUCTION	13
1. LES CHASSEURS PROTÈGENT LES ANIMAUX	17
Sauver les oiseaux pour les tuer	20
Chasser des espèces disparues ?	23
2. LES CHASSEURS SAUVEGARDENT LA NATURE	27
Main dans la main avec les écologistes.....	29
Des espaces protégés qui ne le sont pas	32
L'éducation à l'environnement et au fusil	37
« La défense des particularismes locaux »	40
Une certaine conception de l'écologie	42
Les concessions forcées des écologistes	48
Au nom de « l'équilibre agrosylvocynégétique »	51
3. LES CHASSEURS TUENT... MAIS POUR LA SCIENCE.....	53
Un affichage scientifique à peu de frais	54
Le flou artistique des tableaux de chasse	57
4. L'ABSURDE RÉGULATION	61
Réguler pour réguler	62
Tuer des oiseaux pour les sauver de la mort	63
Réguler les mammifères en déclin.....	64
Trop de cerfs, de chamois et de chevreuils ?.....	65
Si ça ne disparaît pas, c'est que ça pullule	69

5.	L'ESCROQUERIE DU SANGLIER	71
	De la bête rare à la bête noire	72
	Cochonglier, sanglochon et compagnie	73
	Est-ce le sanglier qui est nuisible ?	77
	Comment les chasseurs achètent la paix sociale.....	79
	Le sanglier, un miracle cynégétique	80
6.	LA PHOBIE DES NUISIBLES	83
	Haro sur les aliens	84
	Des nuisibles qui ne le sont pas.....	86
	L'acharnement contre les renards	88
	On l'accuse de la rage	89
7.	ÉLEVÉS POUR LA CHASSE	95
	Le « gibier-boom » des <i>fifties</i>	97
	L'industrie du faisan.....	100
	Trente millions d'amis à plomber.....	102
	Une captivité effroyable	106
	Une liberté mortelle.....	108
	L'arnaque du siècle	110
8.	CHASSÉS EN ENCLOS	113
	Un concours de bêtises.....	114
	Zones interdites.....	116
	Les tireurs d'élite	120
9.	ÉLEVÉS COMME APPÂTS	121
	Faux oiseaux et vrai carnage.....	122
	Ruée sur les pigeons voyageurs.....	124
	Englués dans la tradition.....	127
10.	DE FIDÈLES COMPAGNONS	129
	Envoyés au casse-pipe	130
11.	TOUCHER N'EST PAS TUER	133
	Des p'tits trous, des p'tits trous	136

La mort à petit feu	137
Des armes pour tous	141
Les plaisirs du piégeage	141
Tuer ou laisser mourir	142
Poursuivre les animaux partout	145
12. LES IMPACTS SUR LA BIODIVERSITÉ	149
La disparition d'espèces	151
La chasse perturbe les animaux	152
Quand la chasse modifie le génome des animaux	155
Les lâchers de maladies	158
L'importation de virus	160
Les chasseurs plombent l'écosystème	162
13. LES HUMAINS AUSSI DÉGUSTENT	165
La chasse est mauvaise pour la santé	166
Les « accidents de chasse »	168
Fuir les fusillades	169
14. LA CHASSE DIVISE LA SOCIÉTÉ	171
Pourquoi l'ONF bichonne les chasseurs	172
Guides de chasse pour les nuls	175
Tuer génère du PIB	176
Où va l'argent du permis ?	177
Des subventions dans la besace	180
Le coût invisible de la chasse	182
15. QUI FIXE LES RÈGLES: LOBBY OU VRAIS GARDE-FOUS?	185
L'inébranlable pyramide des chasseurs	187
Même à l'école	189
Autocensure au ministère de l'Écologie	191
À qui appartient l'animal ?	194
Les poubelles de la chasse	195
Le choix des animaux à chasser	199
La malédiction des loups	202

Les cormorans, protégés-chassés	206
Les préfets au service des chasseurs.....	209
Les introuvables fondements scientifiques	210
Feu à volonté	213
Le permis dans une pochette-surprise	215
Que faire en cas de découverte d'un piège ?	217
16. QUI CONTRÔLE QUOI?.....	219
La police de la chasse dirigée par les chasseurs	221
Le braconnage d'État.....	222
17. COMMENT AGIR CONTRE LES EXCÈS DE LA CHASSE ?	225
Interdire la chasse ?	228
Arrêter les petits fours et les gros sous.....	229
Le piège du langage chasse.....	231
CONCLUSION	233
NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.....	239
GLOSSAIRE	281
REMERCIEMENTS	287

*Les villes et les bois nous regardaient passer,
Ils connaissaient fort bien les rapides oiseaux
Qui sur notre chemin nous servaient de pensée
Et qu'en vain les chasseurs suivaient de leur fusil.
Le plomb les traversait sans arrêter leur vol,
Ils vivaient au-delà de la vie et du sang...
Maintenant nous voici entourés d'oiseaux morts
Et les poussant du pied pour ne pas nous salir.*

Vivre encore, Jules Supervielle, 1934

INTRODUCTION

La campagne publicitaire des chasseurs qui s'autoproclamaient « premiers écologistes de France » en 2018 a connu un fort retentissement médiatique, mais les chasseurs n'en étaient pas à leur coup d'essai. Quelques années auparavant, des affiches montraient un enfant portant au creux de ses mains un mignon petit lapereau. Pas de fusil visible. La publicité vantait l'amour de la vie et le rôle essentiel des chasseurs dans la protection des animaux. Il y eut souvent des enfants dans les publicités des chasseurs. Il y eut des slogans tels que « Un monde sans chasse, c'est la nature qui se meurt » ou encore « La chasse, terre de rencontres ». La charte nationale des chasseurs n'affirme-t-elle pas : « La chasse, un bonheur à partager » ? Même si nombre de citoyens refusent cette accession au bonheur.

Il ne faut pas voir dans le slogan « premiers écologistes de France » seulement du cynisme ou de la provocation. Le qualificatif de « premiers écologistes de France », beaucoup de chasseurs y croient. Parler avec eux permet d'entrevoir le fossé qui existe entre la perception qu'ils ont de leur pratique et la réalité.

« Tant que les lions n'auront pas leur historien, les récits tourneront à la gloire du chasseur », dit un proverbe africain. Pour décrire la chasse le plus précisément possible, le plus finement possible, il ne faut pas la faire raconter par les

PAS DE FUSILS DANS LA NATURE

chasseurs. Il faut la débarrasser de ses beaux habits, de son langage trompeur, de ses histoires enjôleuses. Il faut bien sûr montrer les animaux, les armes, la souffrance et la mort infligées. Il faut surtout décortiquer les données scientifiques, examiner la chasse en écologie. Il faut enfin montrer la politique, les jeux de pouvoir, les collusions.

Je parlerai de tout cela, en commençant par les animaux. Je vis à la campagne. J'ai toujours sillonné les bois. Naturaliste de cœur puis de métier, je me suis spécialisé très tôt dans l'observation des oiseaux et des mammifères. Or ce sont précisément ces animaux-là qui sont chassés. C'est en les côtoyant que j'ai fréquenté des chasseurs. En parcourant les plaines et les montagnes, les littoraux et les forêts à travers la France, en observant les animaux, j'ai vu les chasseurs à l'œuvre. J'ai travaillé pendant une douzaine d'années dans le milieu associatif, à étudier et protéger la nature. J'y ai vu le meilleur et le pire. Mais j'ai aussi constaté la puissance du lobby de la chasse, la faiblesse des opposants et la triste habitude de la défaite.

Avant d'entrer dans le monde de la chasse, commençons par en trouver une définition. La charte nationale des chasseurs¹ nous dit que la chasse est « une activité authentique et conviviale, un art de vivre fondé sur la recherche, la poursuite et la capture d'un gibier dans son milieu ». Curieusement, il n'est pas question de tuer. Ces valeurs d'authenticité, de convivialité et d'art de vivre ne sont pas retenues par le Code rural et de la pêche maritime² qui définit plus sobrement la chasse comme « un acte qui tend à la capture ou à la destruction d'un animal, vivant à l'état libre ». Le Code de l'environnement³ dit à peu près la même chose. Les dictionnaires⁴ parlent de « poursuite

INTRODUCTION

du gibier pour le tuer ou le prendre ». L'étymologie donne une racine indo-européenne, *kap* signifiant « prendre ». Elle a donné le latin *cap* de « capture », origine du mot « chasse ».

La « capture » d'un animal encore vivant, avec la finalité presque systématique de mise à mort, ne concerne plus aujourd'hui que des pratiques très marginales comme la chasse à courre ou certains types de piégeage. Dans l'immense majorité des cas, la chasse consiste à abattre l'animal de loin, avec une arme. En fait, la chasse contemporaine est ce que tout le monde pense qu'elle est : une activité consistant à tuer un animal, généralement libre.

Puisque les chasseurs se veulent écologistes, accordons-leur le bénéfice du doute. Examinons l'écologie de la chasse. Puisqu'ils misent leur promotion sur la protection de la nature, commençons par là. Je ne souhaite pas ici faire leur procès, mais décrire leurs pratiques. Bien sûr, je suis du côté des écologistes et des protecteurs des animaux. Mais ma formation est scientifique, mon travail l'a toujours été. Je ne fais aucune concession, que ce soit envers les chasseurs ou envers le milieu associatif, dont j'ai longtemps fait partie. Les sources bibliographiques, les études scientifiques et les textes de loi sont systématiquement indiqués. Chaque information est vérifiable.

Parce que les faits sont aussi dans les textes, ce livre parle de réglementations, d'arrêtés, d'effectifs, de périodes. Mais il parle aussi et surtout de marais, de sang, d'iris bleu, de gros sous, de loups, de grillages, de gènes, de cris dans la nuit et de canards en plastique.

1

LES CHASSEURS PROTÈGENT LES ANIMAUX

Des gloussements s'élèvent à l'aube en lisière des mélèzes, à 1 800 mètres d'altitude sur les crêtes du Vercors, un beau jour de printemps. C'est le chant étrange des tétras-lyres. Il est signe de quiétude. Les tétras ont un petit air de poules sauvages. Noirs, la queue en forme de lyre, les mâles parquent au sol. Pas facile de faire le beau quand on est un tétra, car il s'agit de se montrer le plus possible à ses semblables, tout en fuyant les humains. Pour qu'on ne les dérange pas, de petits panneaux invitent donc le randonneur à ne pas s'écarter du sentier. Éviter le dérangement des tétras est un enjeu important pour leur protection, à tel point que ces panneaux ont fleuri dans beaucoup de montagnes ces dernières années. Ils sont signés par des parcs nationaux, des associations écologistes et parfois aussi des chasseurs¹.

L'enjeu pour les tétras est encore plus fort en hiver. Ils se protègent du froid en creusant dans la neige un petit igloo

PAS DE FUSILS DANS LA NATURE

dont ils ne sortent qu'en cas de nécessité. Or les skieurs de randonnée hors piste, de plus en plus nombreux, provoquent leur envol à chacun de leur passage. Ça n'a l'air de rien mais l'effort est coûteux en énergie. Ces oiseaux doivent limiter leurs dépenses au maximum pour espérer survivre jusqu'au printemps. Afin de remédier au problème, des associations écologistes, des services de l'État et des collectivités installent des fanions, des triangles colorés qui délimitent pour les skieurs les zones à contourner. Des fédérations de chasseurs en installent aussi, par exemple en Isère, en Haute-Savoie. De là à dire que les chasseurs protègent les tétras, il y a un très grand pas.

La protection des tétras-lyres est au cœur d'un vieux conflit jamais réglé avec les associations écologistes. Alors que l'espèce est menacée, les chasseurs ne veulent pas renoncer à la chasser. Et les autorités leur accordent ce droit. Les tétras sont chassés jusque dans la réserve naturelle nationale des Hauts-Plateaux du Vercors, là où les promeneurs sont priés de s'écarter du sentier pour ne pas les déranger².

Les quotas autorisés étant plus faibles qu'autrefois, la chasse n'est plus le principal facteur de disparition de ces oiseaux. Ils pâtissent surtout du développement des stations de ski, de l'exploitation forestière et de la multiplication des loisirs de montagne, sans parler du réchauffement climatique. Les chasseurs le font savoir. Ils répètent à l'envi qu'ils peuvent bien continuer à tuer des tétras puisque ces abattages ne constituent pas la pire menace pour l'espèce. Un argument ébouriffant. Seuls les écologistes peuvent douter de l'engagement des chasseurs en faveur des tétras : les chasseurs ne participent-ils